

Citadelle de l'Espérance

Riaumont Toujours ! – Juin 2004 – Numéro 52 – 13^e année

Éditorial : Je suis venu allumer un feu sur la Terre	2
Père Alain HOCQUEMILLER	
Riaumont-ci, Riaumont-là	6
<i>Nouvelles du Village d'Enfants</i>	
Calendrier Riaumontois	7
<i>À noter sur vos agendas !</i>	
Le cœur sur la main :	9
<i>Message à nos Bienfaiteurs et Amis</i>	
Cœur de Jésus, apprenez-nous à combattre	13
Père Alain HOCQUEMILLER	<i>Dévotion au Sacré-Cœur dans la spiritualité scout</i>
L'honneur de vos drapeaux	20
Père Alain HOCQUEMILLER	<i>Éducation et neutralité politique...</i>
Grande Guerre : le Sacré-Cœur dans la tourmente	29
Frère Olivier BRANQUAER	<i>Histoire de la dévotion au Sacré-Cœur</i>
Le badge « Sacré-Cœur »	33
Père Hervé TABOURIN	<i>Pédagogie scout</i>

Citadelle de l'Espérance - Riaumont Toujours !

Directeur de publication : Père Jean-Paul ARGOUARC'H

Édition : Association Notre-Dame de Riaumont – BP28 – 62801 LIÉVIN Cedex

Tél. 03 21 28 32 09 **Fax.** 03 21 70 72 47

Internet <http://riaumont.net> – riaumont@riaumont.net

Conception : Gali – Village d'Enfants

Illustrations : Village d'Enfants de Riaumont, La Porterie, Gali.

Couverture : Gali – Imprimerie La Centrale

Réalisation : par nos soins

Commission paritaire : en cours

Citadelle de l'Espérance n° 52 Dépôt légal juin 2004



Le badge "Sacré-Cœur"

«*Cœur de Jésus, notre Chef, notre Frère*» chantons-nous à la suite du Père Jacques Sevin. Les scouts ont toujours été attirés par ce badge du drapeau national frappé du Sacré-Cœur. Pour être digne de le porter, nous proposons une série de questions permettant de travailler sur ce «*Badge du Sacré-Cœur*»



1. Connaître les divers éléments représentant le Sacré-Cœur.

Le Sacré-Cœur est la **représentation** de Notre-Seigneur Jésus-Christ sous le symbole de son cœur, ouvert par la lance du centurion romain, transpercé à cause de nos péchés, comme en témoigne l'apôtre Saint Jean.

On peut trouver représenté :

- Jésus tout entier avec le cœur apparent sur sa poitrine,
- ou bien ce cœur lui-même, plus ou moins symbolisé.

Autour du cœur lui-même, on trouve parfois :

- **des éléments réels** : la plaie ouverte, le sang et l'eau qui coulent, la lance, mais aussi parfois la couronne d'épines (qui était en réalité sur la tête de Jésus) comme le représente la médaille miraculeuse.

- **des éléments symboliques** : des rayons (symboles de la puissance miséricordieuse), et des flammes (symboles de la charité qui consume).

Pourquoi le Cœur ?

Souvent synonyme de l'âme, le cœur est une partie de notre corps qui est bien **sensible** aux sentiments et aux émotions de notre âme. Un suspens, une surprise, un grand espoir font que notre cœur bat plus vite. Le cœur palpite de joie, de colère, de peur...

Les qualités de notre cœur sont les plus importantes de toutes. On peut être intelligent ou fort,

avoir un bon cerveau ou de bons muscles ; ce n'est pas cela qui fera que quelqu'un est un homme bon. Un homme bon, c'est un homme qui a bon cœur.

- le cœur est le symbole du **courage** :

De quelqu'un qui a eu peur, on dit : «*le cœur lui a manqué !*» («*Rodrigue, as-tu du cœur ?*» demande Corneille dans *le Cid*).

- le cœur est le symbole de la **générosité** :

On dit de quelqu'un : «*il a bon cœur*» ou, au contraire : «*il n'a pas de cœur, il a le cœur dur (un cœur de pierre)*». Quand on voit une personne qui est dans le malheur, cela nous fait «*mal au cœur*». On va l'aider «*de tout son*

cœur».

Père Hervé TABOURIN

- le cœur est le symbole de l'**amour** :

Car on ne peut pas aimer si on n'est pas généreux ni courageux. Quand un jeune homme aime sa fiancée, «*il se prépare à lui donner son cœur*»... entièrement et sans retour. Sinon, c'est qu'il ne l'aimait pas vraiment.

- le cœur est alors aussi symbole de **fidélité**, dans l'histoire des derniers siècles il a incarné cet amour fidèle et généreux qui est prêt au don de soi «*Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime*» dit encore St Jean.





Remise de badge sous la "Croix des camps", frappée du Sacré Cœur.

En lisant les Évangiles, on découvre que Notre Seigneur est l'homme qui a été le plus généreux, le plus courageux, fidèle jusqu'à la mort. Il est celui qui a le plus aimé.

une large plaie

saint Jean l'Évangéliste nous dit qu'un des soldats, pour s'assurer que Jésus était déjà mort, lui planta sa lance dans le cœur. Cette 5ème grande plaie est la dernière blessure de Jésus, quand «tout est consommé». Le Père Sevin voyait dans les 4 fleurs de lys accompagnant notre croix potencée le symbole des 4 autres plaies des mains et des pieds. Mais de son Cœur coula du sang, et aussi de l'eau, qui représente l'eau du baptême effaçant tout péché. Ainsi, c'est la **mort** de Jésus sur la Croix qui donne la **vie** au monde.

une Croix

On peut voir le courage et la générosité du Christ tout au long de l'Évangile. Mais c'est surtout sur la Croix que Notre Seigneur prouve qu'il aime les hommes.

Ma vie, personne ne la prend ; c'est moi qui la donne. J'ai le pouvoir de la donner et de la reprendre.

La mort de Jésus sur la Croix n'est pas un accident ni un échec qui surprend Jésus : au contraire, c'est là qu'il accomplit sa mission : le fils de Dieu s'est fait homme pour offrir sa vie sur la Croix, à notre place.

des flammes

Les flammes n'ont pas existé réellement bien sûr, elle sont un élément symbolique. Elles signifient que le cœur de Jésus était animé de sentiments très généreux. De quelqu'un de pas très décidé on dit: «il est tiède». L'enthousiaste au contraire «est ardent». Les flammes sont le symbole de l'ardeur qui brûle et consume le cœur de Jésus venu pour sauver les hommes.

des rayons

Des rayons ont bien été vus, mais lors de la Transfiguration. Avant de partir vers la passion, le corps de Jésus s'est mis à rayonner d'une lumière éblouissante sur le mont Thabor. Dans les apparitions à sainte Faustine, des rayons partent aussi du Cœur du Christ miséricordieux. C'est tout le contraire d'un cœur «sec», il est ouvert et s'en écoule «des fleuves d'eau vive».

la couronne d'épines

Pour humilier Jésus et se moquer de son titre de «Roi des juifs» des soldats romains lui ont fabriqué une couronne de dérision, tressée avec des épines qui se sont enfoncées cruellement dans sa tête !

Jésus a donc souffert d'une douleur physique, et il a aussi souffert «**dans son Cœur**» d'une souffrance morale, parce que certains hommes orgueilleux refuseront toujours sa Royauté. Voilà pourquoi on représente *sur le Cœur* cette couronne qui était en fait sur sa tête de notre Chef et Seigneur. Tête et cœur représentant les deux grandes facultés de l'âme (= l'intelligence, et la volonté).

2. Connaître le symbolisme du Cœur en référence avec la sainte Écriture.

En réalité, pur esprit, Notre Père qui est au ciel, n'a pas de cœur puisqu'il n'ayant pas de corps ! Pourtant, la sainte Écriture en parle souvent ; elle emploie ce symbole humain pour nous parler de la bonté de Dieu :

*Les pensées du **cœur de Dieu** sont les mêmes d'âge en âge : Il veut nous sauver de la mort et nous soutenir de sa grâce.*

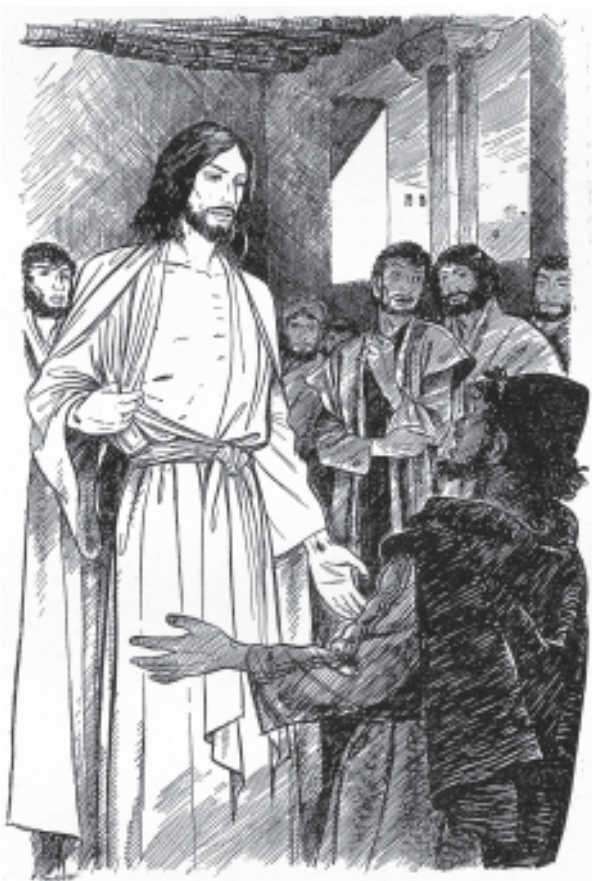
Mais depuis l'Incarnation, le Verbe de Dieu (2^e personne de la Sainte Trinité), s'est fait chair. Et nous avons vu sa gloire : c'est Jésus, Notre Seigneur. Il a reçu de Notre Dame un vrai corps, avec son cœur ! Il a été bien sensible aux joies et

aux peines comme nous, tout au long de sa vie terrestre ici-bas.

Le mystère de ce «*Serviteur souffrant*» avait été annoncé par le prophète Isaïe : «*C'était nos péchés qu'Il portait... Par Ses souffrances nous est venue la guérison.*»



3. Présenter les 3 épisodes de l'Évangile de saint Jean relatifs au Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ.



La Cène

Jean, 13, 21

Jésus a réuni Ses apôtres pour un dernier repas au cours duquel il a institué l'Eucharistie, c'est-à-dire qu'Il a célébré la première Messe ; et a ordonné aux premiers prêtres de «faire ceci en mémoire de moi».

Alors que saint Jean «le disciple que Jésus aimait» était juste à côté de lui, **près de Son Cœur**, le Seigneur lui révéla celui qui était en train de le trahir (Judas).

Puis Jésus, qui savait «**dans Son Cœur**» ce qui allait se passer, emmène ses apôtres au jardin de l'Agonie où les soldats viendront l'arrêter.

Le perçement du Cœur

L'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté (c'est à dire le cœur) et il sortit aussitôt du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage »

Jean 19, 31-36

Une semaine après Sa résurrection

Jean, 20, 24

L'apôtre Thomas, absent quand Jésus se montre pour la première fois, refuse de croire les apôtres qui lui annoncent le Christ ressuscité leur est apparu.

Alors, le dimanche suivant, Jésus apparaît de nouveau en sa présence et lui demande de **toucher ses plaies et son Cœur !**

4. Exposer la vie et le message d'un des apôtres du Sacré-Cœur (au choix) :

Saint Jean, sainte Gertrude, sainte Marguerite-Marie, saint Jean Eudes, saint Claude de la Colombière.

5. Connaître le contenu des apparitions à sainte Marguerite-Marie et les promesses du Sacré-Cœur (dévotion des 9 vendredis du mois).

- paix et union dans les familles
- protection des communautés
- dons aux âmes dévouées toutes les grâces nécessaires à leur état.
- talent pour toucher les cœurs les plus endurcis
- bénédiction des maisons et lieux où l'image du Sacré-Cœur sera exposée et honorée.

Je te promets, dans l'excessive miséricorde de

*mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous **ceux qui communient neuf premiers vendredis du mois de suite** la grâce de la pénitence finale, ne mourront point dans ma disgrâce et sans recevoir leurs sacrements, mon divin Cœur se rendant leur asile assuré au dernier moment.*



Sainte Marguerite-Marie Alacoque

6. Raconter comment la France a accueilli les demandes du Sacré-Cœur

Sainte Marguerite-Marie Alacoque, à Paray Le Monial, a une apparition de Jésus.

Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes et qui ne reçoit en retour qu'outrages et ingratitude.

(1675)

Le 17 juin 1675, le Sacré Cœur lui demande :

*Fais savoir au fils aîné de mon Sacré Cœur que [...] Il veut régner dans son palais, **être peint dans ses étendards** et gravé dans ses armes, pour le rendre victorieux de tous les ennemis de la sainte Eglise.*

(lettre de 1689)

Mais beaucoup de Français s'opposaient déjà au culte du Sacré-Cœur :

Les libertins, qui étaient des gens qui menaient une vie immorale ("libre").

Les jansénistes étaient des chrétiens minimisant la miséricorde du Tout-Puissant. Ils ne veulent pas d'un signe qui exprime du pardon de Dieu.

Ce message explique l'importance que prendra le Sacré-Cœur dans la vie nationale par la suite puisque l'avenir du pays dépend désormais de la réponse faite aux demandes du Sacré-Cœur.

Celui-ci prend ainsi une dimension nouvelle : de privée et intime, sa dévotion devient publique et explicitement liée aux affaires de l'État.

Il est d'ailleurs significatif qu'un siècle plus tard exactement, en 1789, se déclenche un

phénomène qui conduira à l'avènement d'un pouvoir ouvertement hostile à la religion catholique pour la première fois depuis Clovis.

Si Louis XIV n'a pas donné la moindre suite au message de 1689, bien qu'il en ait probablement eu connaissance, la future reine de France, Marie Leckzinska, épouse de Louis XV, se révélera en revanche être l'un des meilleurs soutiens à la cause du Sacré-Cœur à laquelle elle restera fidèle toute sa vie.

C'est en effet sous son influence que fut accordée la fête du Sacré-Cœur à la France par le Pape Clément XIII en 1765 après l'avoir été à la Pologne la même année.

La première fête nationale du Sacré-Cœur fut célébrée le 20 juin 1766 dans tous les diocèses, le vendredi après l'octave du saint-Sacrement conformément aux demandes de Notre-Seigneur. Dans le même temps, une chapelle dédiée au Divin Cœur était érigée à Versailles.

Lorsque Louis XVI prit la décision de faire ce qui était demandé au chef de l'État français, il était trop tard : c'est dans la prison du temple et en présence de toute sa famille qu'il s'engagea solennellement à respecter la volonté divine, le texte de cet engagement ayant été transmis par le père Hebert (qui sera béatifié en 1826) :

Si par effet de la bonté infinie de Dieu, je recouvre ma liberté, ma puissance et ma couronne royale, je promets solennellement de révoquer la constitution civile du clergé [...] de prononcer un acte solennel de consécration de ma personne, de ma famille et de mon royaume au Sacré-Cœur de Jésus, d'ériger une chapelle ou un autel qui sera dédié au Sacré-Cœur de Jésus... Je ne puis aujourd'hui prononcer qu'en secret cet engagement, mais je le signerais de mon sang s'il le fallait.

En Vendée, si Jacques Cathelineau arbore d'emblée le Sacré-Cœur sur sa poitrine lorsqu'il lance l'appel à l'insurrection en 1793, cela n'est pas seulement parce que les Vendéens ont eu connaissance du vœu de Louis XVI, c'est aussi et surtout parce que le culte du Sacré-Cœur s'est largement répandu dans l'ouest avant la révolution grâce à l'action

missionnaire de saint Louis-Marie Grignion de Montfort (1673 - 1716), contemporain de sainte Marguerite Marie, conjugée à celle des monastères de la visitation situés dans la région.



Après avoir été le signe de ralliement des **Vendéens** et des Zouaves pontificaux, c'est sous un étendard frappé à son effigie que le Général de Sonis en décembre 1870, mène la charge à la Bataille de **Loigny** en pleine débâcle, à la tête de plusieurs centaines de zouaves regroupés pour l'occasion, et avec la "bénédiction" d'autorités françaises débordées.

Par son acte d'héroïsme, le Général de Sonis aura ainsi largement contribué à renforcer la mystique du Sacré-Cœur qui se développera à la fin de la guerre et à lui octroyer, ne serait-ce que le temps d'une bataille, le statut public et officiel préconisé par le message de 1689.

Après la défaite de 1870 et les atrocités de la Commune (à Paris), les députés français votent officiellement une loi qui décide la construction de la basilique du Sacré-Cœur (**Montmartre**) comme "projet d'utilité publique" (mais qui sera entièrement financée par des dons privés, des collectes de la France entière - souvent de modestes offrandes) de 1876 à 1912.

Ce sera tout ensemble un monument d'expiation pour les fautes commises et l'expression d'une supplication générale pour que les jours de nos épreuves soient abrégés. Ce temple deviendra, dans l'enceinte de la capitale, une sorte de paratonnerre sacré, qui la préservera des coups de la justice divine »

(Vœu National, 18 janvier 1872, Mgr Guibert de Paris)

Loin de l'agitation instaurée par les expulsions brutales de religieux et religieuses en application de la loi de séparation, l'un d'entre eux, le père de **Charles de Foucauld** (1858-1916), a porté au fin fond du désert africain cette image du Sacré-Cœur qu'il arborait ostensiblement sur sa bure. En se retirant seul dans ses contrées lointaines et perdues, il entendait bien poser la première pierre d'une conversion ultérieure des touaregs au milieu desquels il vécut, et à travers eux, de tous les peuples colonisés d'Afrique du Nord. C'est encore l'image du Sacré-Cœur qui est peinte sur le mur de sa chapelle construite en plein désert, au dessus de l'autel. C'est bien par le Sacré-Cœur et la Sainte Eucharistie que le Père de Foucauld veut faire agir Notre Seigneur.

Au début du XX^e siècle, Jésus au « Cœur broyé à cause de nos péchés » apparaît à **Claire Ferchaud** (1896 - 1972), à Loublande (près de St Laurent sur Sèvres, à la limite de la Vendée, là où repose St Louis Grignon de Monfort)

Dieu ajoute : « Sans moi, la France serait perdue [...] Mais je demande au brave petit soldat de France, jusqu'aux généraux qui sont aux armées, de déployer le drapeau du Sacré-Cœur. Malgré la défense formelle qu'on fera autour d'eux ; et que tous, généraux, officiers et simples soldats, aillent de l'avant ! Je leur promets la victoire ! La secte franc-maçonnique, le gouvernement actuel seront châtiés [...] Non, Satan aura beau faire, jamais la France ne lui appartiendra !.. Vive le Christ qui aime les Francs ! »

(Seconde lettre de Claire Ferchaud au Président Poincaré, 7 mai 1917)

Avec la guerre de 14-18, le Sacré-Cœur fait sa réapparition sur les champs de bataille en même temps que renaît un grand mouvement de prière pour la réalisation totale du message de 1689. Au cours de la guerre, l'œuvre du Sacré-Cœur fera distribuer 12 millions d'insignes et un million et demi de fanions

7. Méditer et commenter les textes de la messe du Sacré-Cœur.

L'épître de Saint Paul célèbre la largeur, la longueur, la hauteur ... les insondables richesses de l'amour du Christ.



aux armes du Sacré-Cœur. Certains régiments partent même à l'assaut avec cet étendard, mais le gouvernement laïque interdit sévèrement cette pratique...

Dans la nuit du 18 au 19 juillet 1918, le Maréchal Foch consacre lui-même les armées au Sacré-Cœur au cours d'une cérémonie privée dans l'église de son QG à Bombon.

C'est pour obéir à Dieu que j'ai l'honneur de faire connaître sa volonté à tous les généraux de France. Notre Seigneur, qui aime tant les Français leur demande d'accomplir un acte de foi vis-à-vis de sa Royauté divine et de réclamer près du chef de l'État que l'image du Sacré-Cœur, signe d'espérance et de salut, brille officiellement sur nos couleurs nationales »

(lettre aux généraux, par Claire Ferchaud, le 7 mai 1917).

En 1956 Pie XII publie l'encyclique « **Haurietis aquas** » sur le Culte et la dévotion au Sacré-Cœur. Et lors de sa première visite en France, la nuit du 1 juin 1980 le pape Jean-Paul II a tenu à se rendre à Montmartre:

Nous sommes à Montmartre, dans la basilique du Sacré-Cœur, consacré à la contemplation de l'amour du Christ dans le Saint-Sacrement. Nous venons ici à la rencontre du cœur transpercé pour nous, d'où jaillissent l'eau et le sang...

L'Évangile rappelle le coup de lance qui "ouvre le côté". Une belle Préface propre développe le thème de l'amour insondable manifesté par le Cœur ouvert.

8. Raconter une épopée des martyrs du Sacré-Cœur :

- Vendéens et Chouans (1793)
Citadelle de l'Espérance n°6
- Tyroliens (avec Andreas Hofer)
Citadelle de l'Espérance n°9-10 et n°11
- Zouaves pontificaux et Volontaires de l'Ouest
(Bannière de Loigny)
Citadelle de l'Espérance n°47
- Cristeros (au Mexique)
- Poilus de 1914-18
(et Loublande).



« Volontaire de l'Ouest » portant la bannière de Loigny

9. Connaître celles des demandes qui ont été satisfaites

et celles qui ne l'ont pas été.

- instauration d'un office et d'une fête du Sacré-Cœur
- construction d'un édifice en l'honneur du Divin Cœur : le Sacré-Cœur de Montmartre.
- communions et prières réparatrices (premier vendredi du mois)

Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Et en reconnaissance, Je ne reçois de la plupart que des ingratitude par leurs irrévérences et sacrilèges, et par les froideurs et mépris qu'ils ont pour moi dans ce sacrement d'amour [...] C'est pour cela que Je te demande que le premier vendredi d'après l'octave du Saint-Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon cœur, en communiant ce jour-là et en lui faisant une réparation d'honneur par une amende honorable pour les indignités qu'il a reçues. Et je te promets que mon cœur se dilatera pour répandre avec abondance les influences

de son amour sur tous ceux qui lui rendront cet honneur.

- consécration publique et solennelle du chef de l'État au Sacré-Cœur

- apposition du Sacré-Cœur sur le drapeau.
Je désire que mon Cœur soit peint sur le drapeau national, et je les rendrai victorieux de tous leurs ennemis.

(1917)

Ces demandes de Notre Seigneur au sujet du drapeau officiel de la France attendent toujours, la reconnaissance de sa Royauté Sociale étant niée.

« Ce serait une grossière erreur de refuser au Christ-Homme la souveraineté sur les choses civiles quelles qu'elles soient », rappelle le Pape Pie XI, dans l'encyclique *Quas primas* (1925).